

Les crédits

de façon adéquate aux besoins de certains secteurs, qu'il s'agisse d'agriculture ou d'autre chose.

De toute manière, je suis gré au député de son intérêt pour l'éthanol. Je suis loin d'être un expert en la matière, mais je crois que plusieurs initiatives en ce sens ont été lancées dans le cadre du programme de diversification de l'économie de l'Ouest. Je vais me renseigner et communiquer avec le député.

La question a son importance, car cette proposition se rattache à l'une des trois mesures dont j'ai parlé comme moyen d'aider l'agriculture de l'Ouest, c'est-à-dire la diversification. Il doit y avoir diversification dans le secteur agricole même, mais aussi diversification par le développement d'activités étrangères à l'agriculture.

Je me permettrai de donner un exemple qui vient de chez moi, à Swift Current. Soit dit en passant, cette localité a été citée la semaine dernière dans un périodique national comme l'un des dix endroits les plus agréables pour s'installer. C'est sans doute, comme on l'explique dans cette revue, à cause de l'esprit communautaire, du coût relativement faible du logement, du niveau peu élevé de l'impôt foncier et de la proximité d'un certain nombre de services.

Ce qui manque, dans une localité des Prairies qui dépend si étroitement de l'agriculture, c'est une masse salariale, une réserve d'emplois. D'où l'utilité du programme de diversification. Grâce à ce programme, à une aide de la province et surtout à l'initiative de gens innovateurs, on a établi une usine de fabrication d'emballages emboutis qui recyclera le vieux papier pour en faire des plateaux biodégradables pour la présentation des produits agricoles. Résultat: 135 emplois à compter de l'été, et cela dans un domaine sans rapport aucun avec l'agriculture.

Cette entreprise a déjà eu des retombées, car une autre société qui emploiera 15 autres de mes électeurs fabriquera un apprêt qui sera appliqué sur ces emballages.

• (1710)

À une époque comme celle-ci, 150 emplois dans une ville de 16 000 habitants, c'est extrêmement important. C'est une certaine masse salariale, c'est une activité économique sans lien avec l'agriculture. Cela veut dire que des personnes, dans cette localité agricole, qui comptaient uniquement sur la culture des céréales, pourront arrondir leurs revenus par un emploi dans une usine comme celle que je viens de décrire ou dans d'autres qui pourront s'implanter grâce aux innovations du programme de diversification de l'Ouest. Ce programme doté d'un budget de 1,2 milliards permet d'accorder des prêts

remboursables à des entreprises qui ont un nouveau produit, un nouveau marché, une nouvelle technologie et cherchent à planter des importations.

J'abonde dans le même sens que le député lorsqu'il parle de diversification. Tout ce qu'on pourra faire pour diversifier l'économie de régions qui dépendent étroitement de l'agriculture sera bienvenu.

L'hon. Ralph Ferguson (Lambton—Middlesex): Monsieur le Président, je suis heureux de prendre part au débat en cette journée réservée à l'opposition. Je commencerai par revenir un instant sur certaines choses que le ministre a dites ce matin. Il a affirmé que le revenu agricole avait connu une hausse nette de 39 p. 100; mais il s'agit du revenu agricole réalisé.

Je devrais peut-être revenir un peu en arrière et signaler que pendant les années 1984-1989, le revenu agricole net moyen n'avait augmenté que de 11 p. 100, tandis que le revenu moyen de toutes les familles canadiennes augmentait de 39 p. 100. C'est pendant cette période qu'à cause de la faiblesse de leur revenu, de plus en plus de familles agricoles ont dû recourir à des sources de revenu extra-agricole pour joindre les deux bouts. Il leur a fallu prendre des emplois à l'extérieur, et c'est ce revenu additionnel qui a permis au revenu agricole global d'augmenter de 34 p. 100.

Malgré ces affirmations d'aujourd'hui, nous devons quand même faire face à la réalité et nous rendre compte que le gouvernement actuel a laissé les Canadiens des régions rurales tirer davantage de l'arrière par rapport au reste de la société et les a forcés à prendre des emplois à l'extérieur de la ferme pour financer leurs exploitations agricoles et produire les denrées alimentaires pour nourrir les habitants de notre pays.

On peut trouver ces chiffres à la page 9 des Conditions financières du revenu agricole, dans les états des dépenses du gouvernement publiés en janvier 1991. Je tiens simplement à le signaler, car de plus en plus de gens qui sont en difficulté financière s'adressent à moi, des gens de ma circonscription de Lambton—Middlesex, où la production agricole est importante et diversifiée.

J'ai ici une lettre venant de quatre producteurs de tabac qui ont diversifié leur production agricole et qui tâchent de garder leur entreprise à flot. Ils forment un groupe qui produit de la laitue hydroponique toute l'année. Ils me disent que leur produit est libre de pesticide, propre, aux racines exemptes d'humidité, et qu'il a une durée de conservation bien supérieure. Et je dois signaler qu'il n'est pas nécessaire de vaporiser ce genre de laitue pour qu'elle reste fraîche à l'étalage. Ils me disent aussi